

Conférence des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon :  
« Guerres civiles et guerres de religion dans le Vivarais  
entre 1559 et 1629 »

Par Aloïs DEBAUD, enseignant et historien

Mercredi 22 mars 2023, salle Brassens, 20 h Entrée gratuite

---

On appelle d'ordinaire « guerres de religion » les conflits armés qui opposèrent, dans le royaume de France, catholiques et protestants calvinistes entre 1562 et 1598. Malgré l'Edit de Nantes et un retour temporaire à une situation plus apaisée, la lutte armée entre chrétiens fidèles à Rome et chrétiens réformés reprit après la mort d'Henri IV, en 1610, notamment dans notre région, pour ne vraiment s'arrêter qu'à la paix d'Alès en 1629.

Cette période particulièrement sombre et dramatique, de près de 70 ans, est marquée par de mauvaises récoltes, puis par les famines, enfin par l'accroissement du vandalisme et par l'incapacité de l'autorité royale à imposer sa justice face aux seigneurs locaux. Ceux-ci optèrent, selon leur tempérament, leurs convictions et surtout la clientèle nobiliaire à laquelle ils appartenaient, entre le parti de Condé et celui des Guises, qui se livrèrent alors à de nombreux affrontements, escarmouches, voire à des actions que l'on peut assimiler à du racket ou à du banditisme. L'histoire des guerres de religion est remplie d'alliances contre nature, au grès des intérêts locaux, par exemple pour réprimer les révoltes des paysans, prisonniers de cette spirale sanglante et qui furent les grandes victimes de ces luttes fratricides.

Le Vivarais fut un théâtre d'action particulièrement marqué, où l'on peut opposer le cas des villes de Tournon et de Privas. Au début des affrontements, le comte de Tournon Just II mobilisa des moyens militaires importants pour le parti catholique, procédant à une lutte acharnée face aux réformistes de son domaine, ce qui l'amena au siège de sa propre place forte de Saint-Agrève, occupée par les huguenots, et où il perdit la vie. La ville de Tournon fut ensuite à la merci des forces du lieutenant des armées huguenotes en Dauphiné, plus connu sous le nom de baron des Adrets, qui s'empara de la ville le 28 avril 1562. Privas fut de son côté un emblème et un bastion affirmé du protestantisme durant cette période, la ville ne cédant finalement qu'au siège ultime de 1629 où elle fut quasiment entièrement détruite.